

Nous espérons que nos remarques seront prises en bonne part, car nous les faisons dans l'intérêt de la paix et de l'harmonie. Ce banquet a été une grande affirmation catholique. Nous en avons complimenté les organisateurs. S'ils tiennent compte de nos justes réclamations, il n'y aura plus, du moins dans le camp catholique, qu'une seule voix pour louer sans réserve leur esprit d'initiative et d'organisation.

LES MISSIONNAIRES DES REGIONS ARCTIQUES

LES RR. PP. TURQUETIL ET LEBLANC, O. M. I.

Nos lecteurs n'ont pas oublié les deux courageux Oblats: le R. P. Turquetil, ancien missionnaire de l'Ouest, et le R. P. Leblanc, tout jeune prêtre venu de France, partis de Montréal le 24 juillet 1912 pour aller évangéliser les Esquimaux de la Baie d'Hudson, à 500 milles de Fort Churchill, à Chesterfield Inlet. S. G. Mgr l'Archevêque a reçu à la fin d'avril du R. P. Turquetil deux lettres datées, la première du 16 août 1913 et la seconde du 1er février 1914. Nous publions aujourd'hui la première de ces lettres et nous remettons la publication de l'autre au prochain numéro.

NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANDE, 16 AOÛT 1913.

Chesterfield Inlet, Hudson Bay,
via Norway House, Man.

Monseigneur,

Après 42 jours de voyage en mer, de Montréal à la Côte Nord-Ouest de la Baie d'Hudson, nous arrivâmes le 3 septembre à Chesterfield Inlet. Deux semaines d'un travail acharné nous suffirent à mettre debout les quatre murs de notre maison-chapelle. Nous quittâmes alors notre abri provisoire, une simple tente en toile, et nous entrâmes dans notre demeure, où les travaux de l'intérieur devaient nous occuper jusqu'au 2 février. C'est en ce jour que nous commençâmes à avoir la consolation de conserver le Très Saint Sacrement.

Notre chapelle est si petite qu'il nous semble qu'il faille moins de bonheur pour la remplir. Nous y sommes plus heureux que dans les grandes cathédrales. Dès le matin, nous y faisons nos prières, nous y disons la messe que nous nous servons l'un l'autre, dans la journée nous y lisons notre bréviaire et le soir nous y récitons le chapelet et y faisons notre prière. C'est là, en présence de Notre-Seigneur, que nous pensons à vous et que nous prions pour les pauvres païens.

Depuis que nos travaux sont terminés, nous étudions la langue, mais nos progrès ne sont point rapides. Nous avons souvent des visites d'Esquimaux et nous essayons de parler avec eux. N'ayant que